

DL CTSD 8 novembre

Madame l'Inspectrice d'académie, mesdames et messieurs les membres du CTSD,

En cette semaine de rentrée des vacances de la Toussaint, vous devez savoir que certaines écoles de la ville de Limoges ont commencé à travailler hier dans des locaux à 12 degrés. 12 degrés, ce n'est pas « inconfortable », c'est FROID ! Ce ne sont pas des conditions de travail acceptables ni pour de jeunes enfants, ni pour des adultes. L'Education Nationale n'est pas responsable de cela, nous direz vous. Nous ne le savons que trop bien. En revanche, il est de votre responsabilité de vous assurer que les collectivités territoriales qui gèrent les bâtiments dans lesquels nous travaillons fassent en sorte de les chauffer lorsqu'il y fait froid. On nous a d'ailleurs invité, en CHSCTA, à vous signaler autant que nécessaire tous les problèmes de cet ordre. Devant la hausse des prix de l'énergie, nous craignons malheureusement que ce type de situation perdure et s'aggrave. On nous a d'ailleurs précisé, lors de ce même CHSCT, qu'il n'y avait pas de température plancher en deça de laquelle on ne serait plus censé ouvrir une école ou un collège... Heureusement que les enseignants ont la peau dure : il paraît, et cela va à l'encontre des propos tenus régulièrement par les nombreux adeptes du prof bashing, qu'ils sont moins souvent en arrêt maladie que les autres fonctionnaires et que les salariés du privé. Croisons les doigts pour que cette statistique se vérifie, car les semaines et les mois à venir risquent de la mettre à rude épreuve et nous pouvons déjà parier que ce ne sont hélas pas les remplaçants, en nombre largement insuffisant, qui réussiront à palier toutes les absences à venir.

L'horizon n'est heureusement pas si sombre : les collègues se réjouissent déjà des évaluations d'écoles auxquelles ils vont pouvoir participer. Il se frottent aussi les mains en pensant aux concertations que leur propose de mettre en place leur nouveau ministre. Quant à la revalorisation de leurs salaires prévue pour la rentrée 2023, ils sont impatients de découvrir s'il sera ou non supérieur à l'inflation...

Venons en tout de même au sujet qui est à l'ordre du jour de cette commission : les lignes directrices de gestion. Elles viennent poser le cadre de gestion de la mobilité des professionnels de l'Education Nationale et de leurs promotions. Hélas, elles sont apparues en même temps que disparaissaient les CAPD durant lesquelles nous avons l'occasion, en tant que représentants du personnel, de vérifier que les différentes étapes de ces processus se déroulaient avec le plus de fluidité, de transparence et d'efficacité. Nous avons partagé avec vous pendant des années le fruit de notre travail et de notre réflexion, les résultats d'une connaissance très fine des besoins du terrain. Nous vous indiquions toutes les situations problématiques dont nous avons connaissance et vous propositions toujours, dans la mesure du possible, des solutions envisageables, des alternatives toujours destinées à améliorer les conditions de travail du plus grand nombre: nous étions des relais fiables et, à notre sens, indispensables. Dorénavant, nous n'avons plus notre mot à dire sur grand chose et nous le déplorons. Surtout, nous déplorons la confusion dans laquelle s'est déroulée la rentrée de septembre. Entre les collègues qui ne savaient pas le jour de la pré-rentrée où ils allaient travailler pendant l'année et ceux qui n'étaient même pas assurés d'être déchargés (d'ailleurs, certains ne le sont pas encore totalement), ce sont des dizaines de collègues qui ont commencé l'année dans le stress et l'angoisse, dans l'incertitude et l'incompréhension. Ces situations là, nous pensons qu'elles auraient pu être évitées et nous continuerons, en

dépit des ldg qui ne nous laissent pas la place que nous aimerions avoir, à vous proposer chaque année notre contribution et notre expertise. Pour conclure, il semble pertinent de signaler aussi que cette mise à l'écart des représentants du personnel n'a probablement pas aidé les 4 collègues creusois qui auraient dû accéder cette année à la hors classe et ont été oubliés. Cela n'est pas arrivé en Haute-Vienne et nous en profitons pour saluer le travail effectué à cette occasion par la division du personnel. Comme quoi, les algorithmes ont probablement moins de conscience professionnelle que les êtres humains...

Merci de m'avoir écouté.